

L'ÉVÉNEMENT

SAMEDI À VINCENNES PRIX DE NORMANDIE (GROUPE I)

Thomas, le conqué

Monté en grande confiance par un jeune homme sacré, dès 21 ans, "Duc de Normandie", Ulysse permet - après Masina (1961) et Balzac (1994) - à un autre membre de la famille Levesque d'inscrire son nom au palmarès de l'épreuve qui sacre le meilleur élément de 5 ans sous la selle.

Écrire sa propre histoire. Pas facile lorsque l'on porte un nom qui figure au panthéon des courses française et que l'on ne vous pardonne rien. Avec l'étiquette du gamin né dans la pourpre, difficile de se faire un prénom. De montrer de quoi on est réellement capable. Mais à force de travail, d'abnégation et de persévérance, les doutes se dispersent. Seul le talent demeure. S'installe alors le respect, la reconnaissance et le mérite. "On a beau faire partie de l'une des plus grandes familles des courses, si on n'est pas doué, on ne réussit rien" fait remarquer un observateur avisé au moment où Thomas Levesque monte sur le podium, accompagné de sa maman (Claire) pour recevoir le Trophée du Prix de Normandie (3.000 mètres - G.P.).

À quelques pas de là, son père, Pierre, assiste à la scène en léger retrait. À cet instant précis, à quoi peut bien penser l'homme aux quinze groupes I, qui dispose de l'un des plus beaux palmarès du trot ? Se remémore-t-il sa victoire dans cette épreuve survenue en 1994 avec Balzac ? Peut-être. À cette époque, Thomas n'avait que 2 ans... Le triple lauréat du Prix d'Amérique (N.D.L.R. :



VINCENNES, le 14 septembre. Pierre Levesque (à gauche) et Claire (à droite de Thomas) sont les premiers à féliciter leur fils, qui vient de remporter son premier groupe I, à seulement 21 ans...

Photo : Scoop Dyga

classique qu'il a remporté trois fois comme entraîneur, dont deux comme pilote) ne s'imaginait alors certainement pas que, dix-neuf ans plus tard, il suivrait des tribunes son fils remporter le premier groupe I de sa prometteuse carrière.

► **La gloire de mon père** "Il est partie prenante dans la réussite d'Ulysse, reconnaît Thomas Levesque au moment de regagner les vestiaires après l'arrivée. C'est lui qui s'en est occupé, qui l'a préparé et lui a permis d'être au top et de se montrer le plus fort dans une épreuve qui avait été visée." L'hommage est saisissant. Il met en lumière toute l'admiration que porte un fils pour son père. "Moi, je n'ai fait que me mettre en selle, en essayant de m'appliquer à réduire au

maximum la marge d'erreur." En plaçant rapidement son partenaire parmi les premiers, celui qui a fêté son vingt et unième anniversaire le 16 juin dernier a effectivement mis tous les atouts de son côté. "Je n'ai ensuite pas hésité à durcir la course, notamment dans le dernier tournant, car je sais que c'est là que mon cheval est le plus performant, lui qui a ensuite souvent tendance à pencher sur sa droite pour finir."

► **Ulysse vers le Cornulier** Limpide du départ à l'arrivée, l'édition 2013 du Prix de Normandie, marquée tant par la supériorité d'Ulysse (invaincu dans cette spécialité lorsque son entourage le présente pieds nus), la très bonne fin de course d'Utopie Impériale et la ténacité d'Unikaranes, est-elle un

très bon millésime ? Comme avec le vin, il faut du temps pour le savoir et l'avenir, qui passe par une participation au Cornulier de celui qui porte la casaque de l'Écurie des Pommiers, permettra peut-être de le dire. Ulysse parviendra-t-il à se hisser au niveau des meilleurs trottiers évoluant sous la selle ? Thomas fera-t-il aussi bien dès l'hiver prochain que sa grande sœur, Camille, deuxième l'an passé avec Quarry Bay (derrière Singallo) de l'épreuve reine sous la selle, que Pierre Levesque avait d'ailleurs remporté en 1985 avec Mirande du Cadran ? Songe-t-il même dès à présent à la victoire ? Pas impossible, rien n'étant envisageable avec Thomas le conquérant...

■ SÉBASTIEN PIAZZA

Thomas Levesque
JOCKEY D'ULYSSE, 1^{ER}

Remporter un groupe I me procure... Mon père (N.D.L.R. : Pierre Levesque) a travaillé avec Ulysse, qu'il est parvenu à retrouver le cheval du printemps, c'est un moyen de dominer sa génération. Ce parcours a été des plus limpides et dans le tournant final, là où il est le

Franck Boismartel
ENTRAÎNEUR D'UTOPIE IMPÉRIALE

Avant le coup, j'aurais signé pour la victoire. Je gagez donc à quel point je suis satisfait. Mais on ne refait pas les courses. On peut ramasser les morts pour finir. Pour mettre tous les atouts de notre équipe pour la première fois et elle était égale

Alexandre Abrivard
JOCKEY D'UNIKARANES, 3^È

On a bénéficié d'un parcours en ordre. On s'est mise à plat ventre pour finir. Ulysse je l'avais montée pour être deuxième. Je suis premier accessit, qui nous échappe. Mais je pense qu'on le dispute pour la victoire

Éric Raffin
JOCKEY D'UN MEC D'HÉRIPIRÉ, 5^È

Nous sommes battus par quatre autres chevaux... L'impression qu'il me laisse derrière lui, qui ne dit jamais non. Il faut renoncer pas. D'ailleurs, il s'est bien trouvé transcendant, mais il ne m'a pas donné l'impression de l'être.

■ RECUEILLI PAR S. PIAZZA